

Capote, États-Unis, 2005, Bennet Miller

Pierre Ranger

Number 241, January–February 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47814ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2006). Review of [*Capote*, États-Unis, 2005, Bennet Miller]. *Séquences*, (241), 21–21.



CAPOTE

En 1959, après avoir lu un fait divers troublant sur l'assassinat d'une famille au Kansas, Truman Capote se passionne pour l'enquête. Quel impact ont les meurtres sur ce petit village des plaines ?

Dans le but de répondre à cette question, l'auteur prolifique est accrédité par le magazine *The New Yorker* pour faire un reportage à ce sujet, part sur les routes de l'Amérique profonde, rencontre les deux tueurs condamnés à mort et se lie d'amitié avec l'un d'eux. Il voit là l'occasion de vérifier la théorie selon laquelle une histoire vraie, quand elle est racontée par la bonne personne, peut être aussi passionnante qu'une fiction.

Ce périple est le point de départ du roman à succès *In Cold Blood*, qui deviendra l'une des pierres angulaires de son œuvre.

Capote décrit avec brio et en détail l'intérêt et la fascination de l'auteur pour cette sordide affaire. Entre les événements littéraires new-yorkais, on y découvre toutes les étapes de son analyse minutieuse.

En ce sens, le premier long métrage de Bennett Miller, adapté du livre *Capote: A Biography* de Gerald Clarke, évite de s'attarder à la vie exubérante de l'écrivain mythique et s'avère donc beaucoup plus qu'une simple biographie. L'intrigue fascinante de Dan Futterman est développée avec soin.

Mais il faudra surtout reconnaître l'immense talent de Philip Seymour Hoffman qui s'est investi corps et âme dans ce rôle et pour lequel il sera peut-être récompensé d'un Oscar. Sa prestation vaut à elle seule le détour.

Pierre Ranger

États-Unis 2005 — Bennet Miller — ★★1/2



QUATRE

Quatre marteaux-pilons frappent l'asphalte d'une rue moscovite, effrayant quatre chiens assoupis. Quatre camions-citernes arrosent une route désertée de campagne.

Voici les première et dernière séquences de ce film déroutant, distillant une paranoïa critique de la culture du secret existant encore dans cette Russie postcommuniste.

Dans un bar, un client raconte aux deux autres consommateurs et au barman qu'il travaille dans un service scientifique qui a inventé, il y a 40 ans, le clonage par système de 4, puisqu'il y avait moins de déchets, et que les humains ainsi créés vivent dans des zones retirées.

Parce que les deux autres clients affabulent, comme le démontrent les autres scènes du film les concernant, le spectateur se dit qu'il le fait aussi, mais de nombreux indices — dont ce leitmotiv sur le chiffre quatre — lui mettent la puce à l'oreille et il se souvient que le système militaro-industriel soviétique était très fort et hermétique, car des restrictions existaient sur la libre circulation des biens et des personnes. Alors pourquoi pas cette idée farfelue ?

Le réalisateur Khrzhanovsky enveloppe ce discours dans des images cauchemardesques tournées souvent sous des angles étonnants, montrant des étendues isolées, des porcelets complètement ronds, des grasses grands-mères saoules et à moitié dénudées s'offrant une beuverie après leur semaine à confectionner des poupées folkloriques pendant que des avions-cargos Antonov pleins de soldats s'envolent vers la Tchétchénie.

Luc Chaput

CHETYRE — Russie 2004 — Ilya Khrzhanovsky — ★★1/2